

ches forcées sur Paris. Le soir, le généralissime français donne comme mot d'ordre à ses troupes pour le lendemain : JEANNE D'ARC. Et le lendemain, 4 septembre, premier vendredi du mois, tandis que la foule se presse dans la Basilique du Vœu National, l'armée ennemie s'éloigne de Paris, obliquant vers l'Est. 2° Le dimanche suivant, 6 septembre, tandis que s'ouvre, dans l'église Saint-Etienne du Mont, un triduum en l'honneur de Sainte Geneviève, l'armée française commence, elle aussi, un triduum héroïque sur les bords de la Marne. Et les deux se terminent par la victoire. Et ces divers événements coïncident mois pour mois, quand ce n'est pas jour pour jour, aux saintes chevauchées de Jeanne la Pucelle, en 1429. Qui osera accuser Dieu et ses saints de dormir ?

AMÉRIQUE

JUBILÉ UNIVERSITAIRE

Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'université catholique de Washington a été célébré, le 15 avril, avec beaucoup de pompe. A cette fête grandiose figureraient les plus hauts dignitaires ecclésiastiques des Etats-Unis. Une messe solennelle a été chantée à l'église Saint-Patrice. Le célébrant était Son Eminence le cardinal Farley, de New-York. Après la messe eut lieu une séance académique au "National Theatre", au cours de laquelle des degrés honorifiques furent conférés à différents laïques.

Au nombre des personnes qui ont assisté aux cérémonies on comptait trois cardinaux, huit archevêques, trente évêques, trente prélats de la maison de Sa Sainteté et Mgr Bonzano, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Le sermon de circonstance a été donné, à la grand'messe, par Son Eminence le cardinal Gibbons ; il a rappelé ce qu'avaient fait les Pontifes Léon XIII, Pie X et son successeur Benoit XV dans les intérêts de l'université, et énuméré les services que cette grande institution avait rendus, non seulement à la religion, mais à la science et à la civilisation.

Au cours de la séance tenue au "National Theatre," lecture a été faite d'une lettre de Sa Sainteté le pape Benoit XV adressée à tous les fidèles d'Amérique.

Les dominicains du Couvent de Washington, ayant pris, comme on sait, une part prépondérante au développement de